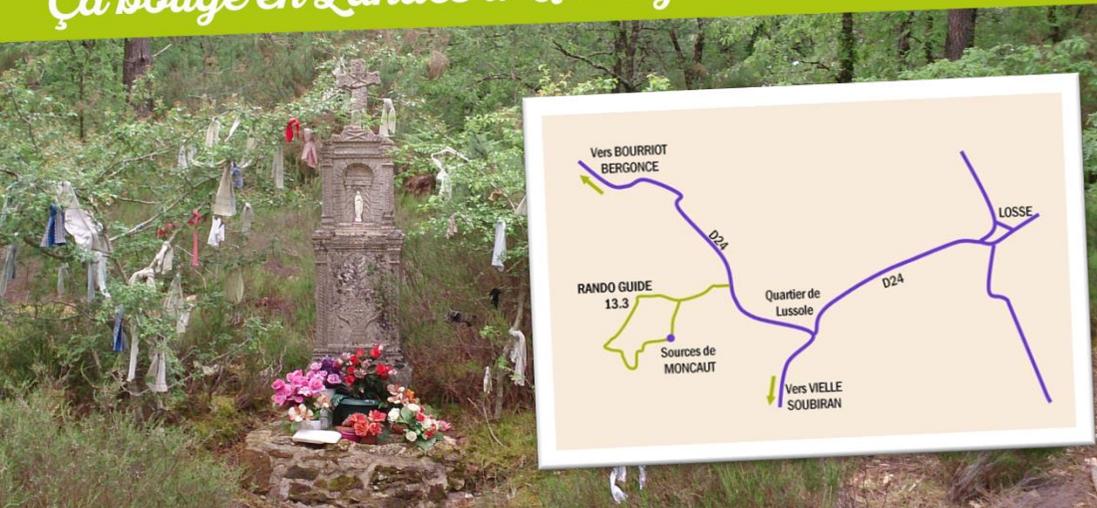


NATURE

Ça bouge en Landes d'Armagnac



Pour se rendre sur le site :

A Losse, suivre la D24 en direction de Bourriot Bergonce. A l'embranchement avec la route de Vielle Soubiran, continuer sur la D24. Vous arrivez sur le quartier de Lussolle avec son église romane dotée d'un clocher mur. A quelques centaines de mètres se situe l'entrée de la piste qui mène aux sources.

Le Bon Plan Rando :

En quittant la D24, empruntez la piste qui se prolonge en boucle. C'est le circuit des sources de Moncaut du Rando Guide n°13 en vente dans les bureaux de l'Office de Tourisme. 6,5km. 1H50 à pied et 45mn à VTT. Balisage bleu.

Autres visites sur Losse :

Visite de Losse avec un greeter : Guillemette parle avec son cœur de son village d'adoption. Infos et réservations à l'Office de Tourisme ou sur www.tourismelandes.com/greeters-landes.

Au bourg, **Les Jardins d'Atyoula :** un écolieu pédagogique pour tout savoir sur la permaculture.

Pause fraîcheur : profitez du site autour du plan d'eau avec son **aire de pique-nique**

Ouverture au public :

Le sentier est ouvert au printemps et en été, fermé en période de chasse et en hiver. Les sources sont situées sur un domaine privé. Respectez les lieux et ne laissez aucun débris

**OFFICE DE TOURISME
DES LANDES d'ARMAGNAC**

05 58 03 40 31

à SAINT- JUSTIN 23 Place des Tilleuls

à LABASTIDE D'ARMAGNAC 53 Place Royale

à GABARRET Maison du Gabardan, 111 rue de l'Armagnac

à VILLENEUVE DE MARSAN 181 Grand'Rue

contact@landesdarmagnac-tourisme.fr
www.tourisme-landesdarmagnac.fr



LANDES Terre des possibles

LOSSE- Quartier de Lussolle Landes d'Armagnac

Soyez aux rendez vous



Landes
d'Armagnac
Soyez aux rendez-vous

Au bout du chemin, le mystère...



Sur la commune de Losse, aux limites de Bourriot, Saint Gor et Vielle Soubiran, trois sources dites de Saint Georges mais également vouées à Saint Antoine et Saint Eutrope se cachent au fond d'un vallon discret et alimentent les eaux claires de l'Estampon. C'est au lieu-dit «MONCAUT» (mont chaud).

Avant que le sable ne recouvre la région, une argile grasse affleurerait sur certaines zones : les mouillères.

Ces sources, remontant de quelque faille dans la couche argileuse, auraient des propriétés particulières. Aujourd'hui les visiteurs peuvent découvrir:

- ▶ un oratoire de pierre du 16^{ème} siècle restauré ces dernières années. Edifié pour l'accueil des pèlerins, il servait aussi à entreposer les offrandes.
- ▶ une stèle surmontée d'une croix de pierre datée de 1895 pour commémorer, selon la tradition orale, le lieu d'un accident tragique. Une jeune fille serait tombée d'une charrette à cet endroit, l'attelage s'étant affolé, effrayé des frelons.
- ▶ Trois citernes bâties pour situer le lieu précis du jaillissement des eaux.

De lointaines origines...

Un culte gaulois primitif ?

On peut penser qu'à l'origine ce lieu était lié à un culte celtique ou ibérique.

« Losse » et « Lussole » sont des noms en « osse » d'origine ibérique qui veulent dire endroit fermé, sûr, désignant souvent des lieux d'habitat.

Lors des fouilles dans les villages gaulois et gallo-romains on observe près des temples un lieu de dépôt dont l'étude révèle la nature des offrandes : objets, pièces de monnaie, graines de céréales, animaux ou quartiers de viande. Ici également, nous retrouvons un lieu de dépôt d'offrandes en nature issu d'une coutume très ancienne.

Un rite christianisé

Les sources guérisseuses sont présentes dans beaucoup de démarches religieuses. L'Eglise a béni très tôt des lieux sacrés auxquels les populations étaient attachées.

Le jour de la Fête de Saint Georges, une messe était célébrée à l'église dès l'aurore et une procession s'organisait avec chants et bannières en direction de la source. Toute la journée les malades faisaient leurs ablutions en se servant soit de linges humectés soit de pain trempé (notamment pour les maux d'estomac et d'intestins). Les plus croyants passaient devant un prêtre qui, leur posant l'étole sur la tête, lisait les évangiles. On se devait d'apporter une offrande que l'on déposait dans l'oratoire.



La Forêt d'Art Contemporain
Saint Georges et son dragon de compagnie
Stefan Rinck Bélis, 2020



Un rite codifié

Le malade, après s'être lavé ou frotté la partie malade laisse le linge dont il s'est servi, accroché aux branches. C'est un geste empreint de comportement magique. Il exprime la peur de briser le charme de la guérison et d'emporter la maladie des autres. Ainsi, il faut surtout prendre soin de ne pas toucher les tissus voisins qui communiqueraient le mal des autres visiteurs.

Une prière à Saint Georges devant la croix de pierre vient compléter le rite de guérison.
(D'après l'Abbé Lestage qui fut curé de Losse, Lussole et Moncaut)

Trois sources vouées à trois saints guérisseurs

Source Saint Georges

Saint Georges, soldat chrétien exécuté en Palestine au III^{ème} siècle. Une légende le dit vainqueur du dragon Silène. La Gaule de Clovis lui éleva des sanctuaires. Lors des croisades, le roi anglais Richard Cœur de Lion se battit près de son tombeau que Saladin venait de détruire en 1190. Il en fit le Patron des Chevaliers anglais.

Dès 1220, son emblème fut sur le drapeau anglais et sa fête, le 23 avril, chômée.

Ici son culte s'est par la suite organisé autour des sources de Moncaut situées sur la zone frontière qui connut les affrontements entre les partisans de la couronne de France et d'Angleterre. Ce sont peut-être les chevaliers anglais qui ont amené leurs dévotions dans cette région. L'eau de la source guérit les rhumatismes.

Source Saint Antoine

Saint Antoine, père des ermites, s'avéra guérisseur du mal des Ardents dû à l'ergot du seigle, mal très répandu en Europe du X^{ème} au XVII^{ème} siècle. La source guérit les maux de ventre.

Source Saint Eutrope

Saint Eutrope, évêque de Saintes, martyr au III^{ème} siècle, censé guérir les estropiés et les hydropiques. L'eau de la source guérit les maux de tête.



Saint Eutrope
Fontaine de Sarbazan